

TEST DE CONNAISSANCE DU FRANÇAIS · CANADA

Compréhension écrite

Épreuve 1 · Cahier d'entraînement

AOÛT 2026

CONTENU DE CE CAHIER**ÉPREUVE 1****Compréhension écrite**

Reading comprehension

39 questions

60 minutes

NOM

DATE

SCORE

COMPTE GRATUIT**Passez cet examen en ligne, gratuitement**

Créez votre compte gratuit sur Mocko : version interactive de ce cahier, correction automatique et retours IA sur l'expression écrite et orale.

mocko.ai/tcf

Scannez pour créer
votre compte gratuit

Cahier d'entraînement à imprimer ou à compléter à l'écran. Le corrigé figure à la fin du cahier.

Compréhension écrite

Reading comprehension

39 questions **Durée** 60 minutes

Lisez chaque document, de difficulté progressive, puis cochez la seule bonne réponse (A, B, C ou D).
Une seule réponse est correcte par question.

Lisez le document et répondez à la question.

Consignes

Porte de l'école :

Réunion des parents ce soir à 19 h. Les enfants restent à la maison.

1 Qui va à l'école ce soir ?

- ☐ A Les professeurs et les enfants
- ☐ B Les élèves
- ☐ C Toute la famille
- ☐ D Les parents

Vie quotidienne

Lucie,

N'oublie pas ton parapluie. Il pleut déjà ce matin.

2 Que va faire Lucie dehors ?

- ☐ A Mettre des lunettes de soleil
- ☐ B Rester à la plage
- ☐ C Porter un manteau pour la neige
- ☐ D Se protéger de la pluie

Services et horaires

Bibliothèque : fermée le matin.

Ouverture aujourd'hui à 14 h.

3 À quel moment peut-on venir aujourd'hui ?

- ☐ A Tôt le matin.
- ☐ B Cet après-midi.
- ☐ C Ce soir après 20 h.
- ☐ D À l'heure du déjeuner seulement.

Consignes simples

Piscine :

Bonnet obligatoire. Douche avant d'entrer.

4 Que faut-il faire avant de nager ?

- ☐ A Prendre une serviette.
- ☐ B Sortir de l'eau.
- ☐ C Se laver un peu.
- ☐ D Payer encore une fois.

Loisirs

Le musée des Arts propose une visite pour les familles samedi à 11 h. Les enfants entrent gratuitement avec un adulte payant. Il faut prendre les billets sur internet avant vendredi soir. Le musée est à dix minutes du parc central.

5 Comment s'inscrit-on pour cette visite ?

- ☐ A En réservant sur le site avant vendredi
- ☐ B En écrivant au musée après la visite
- ☐ C En appelant le parc central
- ☐ D En venant acheter sur place

Formation

Atelier cuisine pour débutants samedi 6 mai à la Maison des jeunes. Participation : 8 €. Pour réserver votre place, envoyez un message avec votre nom avant jeudi. Les personnes inscrites reçoivent ensuite la liste du matériel à apporter.

6 Comment s'inscrit-on à l'atelier ?

- ☐ A En parlant au professeur après le cours
- ☐ B En envoyant son nom par message
- ☐ C En déposant une lettre à l'accueil
- ☐ D En allant payer sur place

Information municipale

La bibliothèque du quartier sera fermée mercredi 3 juillet pour une réunion du personnel. Les livres doivent être rendus jeudi ou vendredi. La boîte de retour restera fermée aussi. Pour toute question, demandez à l'accueil mardi avant 18 h.

7 Pourquoi la bibliothèque ne reçoit-elle pas le public mercredi ?

- ☐ A Parce que les employés ont une réunion
- ☐ B Parce qu'elle prépare une fête
- ☐ C Parce qu'elle change tous ses livres
- ☐ D Parce que l'accueil ouvre plus tard

Cours et loisirs

Atelier photo pour débutants au centre social du Parc. Le cours a lieu le jeudi soir de 18 h à 19 h 30. Pour participer, il faut écrire son nom et son numéro de téléphone à l'accueil. Prix : 12 euros pour le mois.

8

Comment s'inscrit-on à cette activité ?

- ☐ A En appelant pendant le cours
- ☐ B En réservant par message sur internet
- ☐ C En envoyant une lettre au professeur
- ☐ D En laissant ses coordonnées sur place

Vie quotidienne

Samedi, le petit marché de la place Verte ouvre plus tôt. Cette semaine, il commence à 8 h et finit à 12 h 30. On peut y acheter des légumes, du pain et du fromage. L'entrée est libre pour tout le monde.

9

Quand peut-on faire ses achats à ce marché ?

- ☐ A Pendant toute l'après-midi
- ☐ B En fin de journée seulement
- ☐ C Très tard dans la soirée
- ☐ D Le matin jusqu'à midi passé

Vie quotidienne

La bibliothèque du quartier ouvre plus tard mardi prochain. Ce jour-là, les portes ouvriront à 10 h au lieu de 8 h 30. Les livres peuvent être rendus dans la boîte extérieure avant l'ouverture. Merci de votre compréhension.

10

Quand peut-on entrer dans la bibliothèque mardi prochain ?

- ☐ A À dix heures du matin
- ☐ B À huit heures et demie
- ☐ C À neuf heures
- ☐ D À onze heures et demie

droits des consommateurs et services

Texte :

Objet : Réclamation concernant un lave-vaisselle défectueux

Bonjour,

J'ai acheté dans votre magasin un lave-vaisselle modèle EcoHome 300 le 5 janvier dernier. Dès la deuxième semaine, l'appareil s'arrêtait en milieu de programme et la vaisselle ressortait encore sale. Un technicien est venu une première fois, puis une seconde, sans résoudre le problème. Aujourd'hui, le produit ne fonctionne presque plus, alors qu'il est toujours sous garantie. Je comprends qu'une panne puisse arriver, mais après deux interventions inutiles, je considère que la réparation n'est plus une solution satisfaisante. Je vous demande donc soit le remplacement complet de l'appareil, soit un remboursement, dans les meilleurs délais.

11 Quelle solution la cliente juge-t-elle désormais la plus adaptée ?

- ☐ A Attendre la fin de la garantie avant de décider
- ☐ B Obtenir un échange ou un remboursement plutôt qu'une nouvelle réparation
- ☐ C Garder l'appareil malgré ses défauts actuels
- ☐ D Faire venir un troisième technicien du même service

consommation et garantie

La fédération locale des consommateurs rappelle que, pour un appareil électroménager neuf, la garantie légale s'applique même si le vendeur propose en plus une assurance payante. Beaucoup de clients pensent, à tort, qu'ils doivent accepter cette option pour être couverts en cas de panne. Or, pendant les deux premières années, le vendeur reste responsable si le produit présente un défaut qui n'est pas dû à une mauvaise utilisation. L'association conseille de conserver ticket, facture et échanges écrits, car ces documents facilitent les démarches. Elle ajoute qu'avant de payer une extension, il est utile de vérifier ce qui est déjà prévu par la loi et par le fabricant.

12 Quel conseil essentiel donne cette fédération ?

- ☐ A Éviter les achats d'électroménager en magasin
- ☐ B Remplacer rapidement tout appareil défectueux
- ☐ C Choisir toujours l'assurance la plus complète
- ☐ D Connaître ses protections avant d'acheter des garanties supplémentaires

droits des consommateurs et garantie

Texte :

La garantie commerciale de ce téléphone est valable vingt-quatre mois à partir de la date d'achat. Elle couvre les défauts de fabrication, mais ne s'applique pas en cas de casse, d'oxydation ou de réparation effectuée par un atelier non agréé. En cas de panne, le client doit d'abord contacter le service après-vente afin d'obtenir un numéro de dossier avant tout envoi. Le vendeur rappelle aussi que cette garantie s'ajoute aux droits prévus par la loi, que le consommateur peut faire valoir même après l'expiration de certaines offres promotionnelles. Autrement dit, la garantie commerciale apporte des facilités pratiques, mais elle ne remplace pas les protections légales existantes.

13 Selon ce texte, comment faut-il comprendre la garantie commerciale ?

- ☐ A Comme une protection totale contre tous les accidents
- ☐ B Comme une procédure qui évite tout contact avec le vendeur
- ☐ C Comme une offre limitée aux achats en promotion
- ☐ D Comme un avantage complémentaire, distinct des droits légaux

statistiques et réseaux numériques

Selon une enquête menée auprès de 1 200 habitants de Québec, 68 % lisent les informations sur leur téléphone, contre 21 % sur ordinateur et 11 % sur papier. Chez les 18-30 ans, le réseau social reste la première porte d'entrée vers l'actualité, mais 57 % d'entre eux disent vérifier ensuite la source originale. Les personnes de plus de 50 ans consultent moins souvent les réseaux, mais lisent des articles plus longs. Enfin, 46 % de l'ensemble des répondants déclarent avoir déjà partagé un article sans l'avoir lu complètement. Le rapport conclut que l'accès à l'information est plus rapide, mais pas toujours plus réfléchi.

14 Quelle idée générale se dégage de cette enquête ?

- ☐ A Les habitants lisent moins d'actualités qu'autrefois
- ☐ B Les usages numériques facilitent l'accès aux nouvelles, avec certaines limites
- ☐ C Les réseaux sociaux garantissent une information mieux vérifiée
- ☐ D Le journal papier redevient le support préféré dans toutes les générations

culture et médias

Dans un entretien publié hier, la directrice d'un festival de cinéma documentaire explique pourquoi l'événement proposera cette année davantage de séances en journée. Selon elle, les précédentes éditions attiraient surtout un public déjà habitué aux débats du soir, mais beaucoup d'étudiants, de retraités et de salariés à temps partiel demandaient des horaires plus souples. Le festival testera aussi un tarif unique pour les moins de vingt-six ans et des rencontres filmées disponibles ensuite en ligne. Pour la directrice, il ne s'agit pas de rendre la programmation plus simple, mais d'ouvrir l'accès à des spectateurs qui se sentaient exclus pour des raisons pratiques plutôt que culturelles.

15 Selon l'entretien, quelle est l'intention de la directrice du festival ?

- ☐ A Réserver le festival à un public jeune et étudiant
- ☐ B Réduire le nombre de films pour mieux contrôler le budget
- ☐ C Remplacer les débats publics par des vidéos sur internet
- ☐ D Rendre le festival plus accessible à des publics variés

incident et transports publics

Texte :

Hier soir, vers 18 h 20, une panne d'alimentation électrique a interrompu la circulation de la ligne de tramway T3 pendant environ cinquante minutes. Selon l'exploitant, 1 200 voyageurs ont été touchés, principalement entre les stations Marché-Central et Université. Des bus de remplacement ont été mis en place, mais plusieurs usagers ont signalé un manque d'information au début de l'incident. La direction reconnaît ce point et annonce un examen interne du dispositif d'alerte. Elle rappelle toutefois que la reprise rapide du trafic a été possible grâce à l'intervention des équipes techniques sur place. Un rapport complet sera publié la semaine prochaine.

16 Quel est le message principal de cette brève ?

- ☐ A Le tramway T3 sera remplacé définitivement par des bus
- ☐ B Les voyageurs sont satisfaits de la communication pendant la panne
- ☐ C L'incident a été causé par une grève des agents techniques
- ☐ D Une panne a perturbé le réseau et la gestion de l'information sera revue

statistiques et vie urbaine

Texte :

Selon l'enquête publiée hier par la mairie, 62 % des habitants utilisent les transports en commun au moins quatre fois par semaine, contre 48 % il y a trois ans. Cette hausse est surtout visible chez les 18-30 ans, qui citent le prix de l'essence et les nouvelles lignes rapides. En revanche, 41 % des répondants jugent encore les correspondances trop longues en soirée. Le rapport conclut que les usagers apprécient les progrès récents, mais attendent un réseau plus régulier après 21 heures. La mairie annonce donc un test de bus supplémentaires le vendredi et le samedi pendant deux mois avant une décision définitive à l'automne.

17 Que montre surtout ce rapport municipal ?

- ☐ A L'usage des transports progresse, malgré des limites en soirée
- ☐ B La ville veut réduire immédiatement tous les trajets de nuit
- ☐ C Les habitants refusent les nouvelles lignes de bus
- ☐ D Les jeunes préfèrent désormais la voiture individuelle

voyages et transports

Objet : Réclamation concernant l'annulation du vol AC482 du 14 mai. Madame, Monsieur, Mon vol Montréal-Vancouver a été annulé deux heures avant le départ en raison d'un problème technique. Au comptoir, on m'a proposé un nouveau billet pour le lendemain matin, sans autre solution. J'ai donc dû payer une nuit d'hôtel et prévenir en urgence mon employeur, car je devais assister à une réunion importante. Je comprends qu'un incident puisse arriver, mais aucun membre du personnel ne m'a expliqué clairement mes droits ni les démarches de remboursement. Je vous demande donc le remboursement des frais engagés ainsi qu'une réponse écrite sur le traitement de mon dossier.

18 Pourquoi la personne écrit-elle surtout à la compagnie aérienne ?

- ☐ A Pour remercier le personnel de l'aéroport
- ☐ B Pour obtenir une compensation après une mauvaise prise en charge
- ☐ C Pour demander un changement définitif d'itinéraire
- ☐ D Pour signaler la perte de ses bagages en correspondance

droits des consommateurs et services

Texte :

Le 3 janvier, j'ai acheté un lave-vaisselle dans votre magasin avec livraison et installation comprises. Dès la première semaine, l'appareil fuyait par le bas. Un technicien est venu, puis un second, sans résoudre le problème. Aujourd'hui, ma cuisine est abîmée et je ne peux toujours pas utiliser l'appareil normalement. Je comprends qu'une panne puisse arriver, mais après deux interventions inutiles, je considère que le service n'a pas été correctement assuré. Je vous demande donc soit le remplacement rapide du produit, soit son remboursement complet, conformément à la garantie annoncée au moment de l'achat. Sans réponse sous dix jours, je contacterai le service de protection du consommateur.

19 Quel est l'objectif principal de cette lettre ?

- ☐ A Demander une réduction sur un futur achat en magasin
- ☐ B Obtenir une solution concrète après plusieurs échecs de réparation
- ☐ C S'informer sur les conditions de livraison à domicile
- ☐ D Signaler un retard d'installation sans lien avec le produit

Technologies et usages numériques

Dans les établissements scolaires, l'introduction d'outils numériques est souvent défendue au nom de la modernisation pédagogique. Tablettes, plateformes de devoirs et ressources interactives sont supposées rendre l'apprentissage plus autonome et plus attractif. Pourtant, l'efficacité de ces dispositifs dépend moins de leur nouveauté que des conditions concrètes de leur usage. Lorsque les équipements sont disponibles mais que la formation des enseignants reste superficielle, l'outil ajoute parfois une couche de gestion plutôt qu'un véritable appui didactique. De plus, les inégalités entre élèves ne disparaissent pas automatiquement avec l'accès technique. Certains disposent à la maison d'un environnement propice, d'aide familiale et d'habitudes de recherche ; d'autres rencontrent des difficultés plus discrètes, comme l'impossibilité de travailler au calme ou de comprendre des consignes dispersées sur plusieurs interfaces. Le numérique peut alors accroître une autonomie déjà acquise plutôt que la construire. Cela ne signifie pas qu'il faille revenir à un modèle strictement antérieur. Dans plusieurs contextes, les outils facilitent le suivi individualisé et diversifient les formes d'exercice. Néanmoins, le texte insiste sur un point : confondre équipement et transformation pédagogique conduit à surestimer les effets de la technologie. L'enjeu central n'est pas de savoir si l'école doit être numérique, mais à quelles conditions elle peut intégrer ces outils sans déplacer sur les élèves et les familles la responsabilité d'apprentissages supposés plus flexibles.

20

Selon le texte, quel risque principal accompagne l'usage scolaire du numérique ?

- ☐ A La réduction générale de l'autonomie chez les élèves déjà à l'aise.
- ☐ B L'impossibilité d'utiliser des exercices variés sur support numérique.
- ☐ C La disparition rapide du rôle pédagogique des enseignants.
- ☐ D Le transfert implicite de certaines exigences vers les élèves et leur entourage.

Mobilité et aménagement urbain

Le développement des zones piétonnes est souvent présenté comme une reconquête évidente du cadre de vie urbain. Les bénéfices sont connus : baisse du bruit, amélioration de la qualité de l'air, sécurité accrue et attractivité commerciale renouvelée. Cependant, l'expérience de plusieurs centres-villes montre que cette transformation produit aussi des effets moins attendus. Lorsqu'un quartier devient plus agréable et plus fréquenté, sa valeur foncière augmente, ce qui peut fragiliser les commerces ordinaires au profit d'enseignes capables d'absorber des loyers plus élevés. Par un enchaînement paradoxal, une mesure pensée pour rendre la ville plus habitable peut contribuer à homogénéiser son offre et à exclure les usages les moins solvables. Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à piétonner. En réalité, le problème vient moins de la mesure elle-même que de l'absence d'outils d'accompagnement : régulation des loyers commerciaux, maintien de services de proximité, organisation logistique pour les livraisons. Sans ces garde-fous, l'espace public gagne en qualité sensible, mais perd une part de sa diversité fonctionnelle. Le débat oppose donc moins automobilistes et piétons qu'il n'interroge la capacité des politiques urbaines à anticiper les conséquences économiques d'une amélioration environnementale. Une ville plus calme n'est pas automatiquement une ville plus équilibrée ; tout dépend des mécanismes qui empêchent la valorisation du lieu de se traduire par une sélection silencieuse de ses occupants et de ses activités.

21

Pourquoi l'auteur appelle-t-il à des mesures d'accompagnement ?

- ☐ A Parce que la logistique urbaine devient impossible dès qu'une rue est fermée aux voitures.
- ☐ B Parce que les zones piétonnes réduisent toujours l'activité commerciale des centres-villes.
- ☐ C Parce que les habitants contestent principalement la baisse du trafic automobile.
- ☐ D Parce qu'une amélioration du cadre urbain peut entraîner une évolution économique socialement sélective.

Technologies et usages numériques

Dans de nombreux établissements d'enseignement supérieur, l'enregistrement systématique des cours est présenté comme une avancée en faveur de l'égalité. Les étudiants empêchés, salariés ou éloignés du campus pourraient ainsi accéder plus facilement aux contenus. L'argument est solide, surtout dans des formations où les contraintes matérielles pèsent lourd. Toutefois, plusieurs enseignants observent un effet moins attendu : lorsque tout semble disponible en différé, la présence en salle tend à perdre de sa valeur propre, comme si le cours n'était qu'un stock d'informations à consulter ultérieurement.

Or assister à un enseignement ne consiste pas seulement à recevoir un contenu. Les hésitations, les questions imprévues, les reformulations et même certains détours participent de la compréhension. Une captation vidéo transmet l'essentiel, mais pas toujours l'intensité de l'échange ni les ajustements immédiats entre un groupe et son enseignant. À l'inverse, il serait peu pertinent d'opposer brutalement présence et accès numérique, car l'enregistrement constitue pour beaucoup un appui réel, notamment pour revoir des notions complexes.

Le débat révèle donc une tension plus profonde : veut-on considérer le savoir comme un objet intégralement disponible, ou comme une activité qui se construit aussi dans une situation partagée ? En promettant une accessibilité accrue, les universités répondent à une demande légitime. Néanmoins, si cette accessibilité conduit à sous-estimer la dimension relationnelle de l'apprentissage, elle risque de résoudre une inégalité tout en affaiblissant une part essentielle de l'expérience d'étude.

22 Quel point de vue l'auteur défend-il implicitement ?

- ☐ A Les étudiants absents utilisent rarement les ressources mises à leur disposition.
- ☐ B L'accès numérique est utile, mais il ne restitue pas toute la valeur pédagogique de la présence.
- ☐ C L'enregistrement des cours devrait remplacer progressivement l'enseignement en salle.
- ☐ D La compréhension dépend avant tout de la qualité technique des vidéos.

Mobilité et aménagement urbain

Dans plusieurs centres-villes, la création de pistes cyclables est présentée comme une mesure à la fois écologique, sanitaire et moderne. Les municipalités mettent en avant la baisse attendue du trafic automobile, une meilleure qualité de l'air et une ville plus agréable à parcourir. Pourtant, les effets observés dépendent largement de l'ensemble du dispositif urbain. Lorsqu'une piste est aménagée sans continuité, sans stationnement sécurisé et sans articulation avec les transports collectifs, elle attire surtout des usagers déjà convaincus. À l'inverse, dans les quartiers où l'offre est cohérente, le vélo devient une véritable alternative pour des déplacements ordinaires, et non un simple symbole de mode de vie. Les oppositions les plus vives viennent souvent des commerçants, qui redoutent une baisse de fréquentation si l'accès en voiture devient moins direct. Or les études menées dans plusieurs villes montrent un résultat plus nuancé : certains achats impulsifs diminuent, mais la fréquentation régulière des rues commerçantes peut augmenter grâce à une circulation plus lente et à un espace public moins saturé. Le conflit porte donc moins sur le vélo lui-même que sur la période d'adaptation qu'impose toute transformation urbaine. En réalité, la réussite d'un tel aménagement ne se mesure pas seulement au nombre de kilomètres tracés, mais à sa capacité à modifier durablement les habitudes sans fragiliser l'activité locale.

23

Quelle idée centrale se dégage de ce texte ?

- ☐ A Les municipalités privilégient l'image écologique au détriment des transports publics.
- ☐ B L'efficacité des pistes cyclables dépend surtout de leur intégration dans un projet urbain cohérent.
- ☐ C Le vélo remplace rapidement la voiture dès qu'une piste est ouverte.
- ☐ D Les commerçants exagèrent toujours les effets des restrictions de circulation.

Consommation et travail

Le discours sur le « sens au travail » occupe désormais une place centrale dans la communication des entreprises. Recruter ne suffirait plus ; il faudrait encore convaincre les salariés que leur activité s'inscrit dans un projet cohérent, socialement utile et personnellement valorisant. Cette évolution répond à des attentes réelles, notamment chez ceux qui refusent de réduire l'emploi à un simple échange de temps contre salaire. Toutefois, l'invocation répétée du sens produit un effet ambivalent. Lorsqu'elle s'appuie sur des pratiques concrètes — autonomie, reconnaissance, clarté des objectifs, impact identifiable — elle peut renforcer l'engagement. Mais lorsqu'elle sert surtout d'habillage symbolique à des conditions inchangées, elle accroît la défiance.

Le problème vient de ce que le sens ne se décrète pas. Il ne résulte pas seulement d'un récit institutionnel bien formulé, mais de l'écart, ou de la cohérence, entre ce récit et l'expérience quotidienne du travail. Plus l'entreprise promet une mission élevée, plus les contradictions ordinaires deviennent visibles : surcharge, procédures absurdes, faible marge d'initiative. Dans ce cas, la rhétorique du sens ne compense rien ; elle rend parfois le désenchantement plus vif, parce qu'elle élève les attentes sans modifier les réalités.

Ainsi, la quête de sens n'est ni une mode superficielle ni une solution de communication. Elle constitue un révélateur exigeant : elle oblige les organisations à prouver, dans leurs pratiques, ce qu'elles affirment dans leurs discours.

24 Pourquoi la rhétorique du « sens au travail » peut-elle renforcer la défiance ?

- ☐ A Parce qu'elle rend plus visibles les écarts entre les promesses de l'entreprise et l'expérience vécue.
- ☐ B Parce qu'elle remplace toujours les augmentations de salaire par des discours motivants.
- ☐ C Parce qu'elle empêche les managers de fixer des objectifs précis.
- ☐ D Parce qu'elle pousse les salariés à demander une réduction générale du temps de travail.

Technologies et usages numériques

Dans de nombreux établissements d'enseignement supérieur, l'usage de logiciels détectant les textes générés par intelligence artificielle s'est imposé avec une rapidité remarquable. Cette adoption répond à une inquiétude compréhensible : comment évaluer un travail personnel lorsque des outils capables de produire un devoir cohérent en quelques secondes sont désormais accessibles à tous ? Pourtant, l'efficacité de ces dispositifs reste discutée. Plusieurs chercheurs rappellent que ces programmes attribuent parfois à tort une origine artificielle à des productions authentiques, notamment lorsque le style est très standardisé ou lorsque l'étudiant écrit dans une langue qu'il maîtrise encore imparfaitement.

Le problème dépasse alors la simple question technique. En cherchant à protéger l'intégrité de l'évaluation, l'institution risque d'installer une présomption diffuse de suspicion. Certains étudiants, conscients d'être plus facilement signalés que d'autres, adaptent leur écriture non pour mieux argumenter, mais pour paraître moins « détectables ». On assiste ainsi à un déplacement du but pédagogique : au lieu d'encourager une réflexion plus personnelle, on valorise des indices de spontanéité parfois artificiels. Cela ne signifie pas qu'il faille renoncer à toute régulation. Toutefois, si l'université répond à l'innovation uniquement par le contrôle, elle peut affaiblir la relation de confiance qui rend précisément l'apprentissage exigeant. La question décisive n'est donc pas seulement de repérer la fraude, mais de concevoir des formes d'évaluation où l'usage d'outils numériques soit soit intégré, soit rendu moins déterminant pour la preuve des compétences.

25

26. Pourquoi l'auteur se montre-t-il réservé face aux logiciels de détection ?

- ☐ A Parce qu'ils sont refusés par la majorité des enseignants du supérieur.
- ☐ B Parce qu'ils rendent impossible toute utilisation pédagogique des outils numériques.
- ☐ C Parce qu'en voulant garantir l'équité, ils peuvent déplacer l'apprentissage vers la méfiance et l'apparence.
- ☐ D Parce qu'ils favorisent surtout les étudiants les plus rapides à rédiger.

Art public et vie culturelle

Les festivals urbains sont souvent célébrés pour leur capacité à dynamiser la vie culturelle locale, à attirer des visiteurs et à faire circuler des publics différents dans une même ville. Cette fonction est réelle, surtout lorsque la programmation s'étend à plusieurs quartiers et associe structures indépendantes, associations et institutions. Pourtant, l'événementiel culturel produit aussi un paradoxe discret. À force de concentrer l'attention, les financements et la communication sur quelques périodes fortes, il peut fragiliser les activités régulières qui assurent, tout au long de l'année, une présence artistique moins spectaculaire mais plus continue.

Certaines municipalités répondent que la visibilité d'un grand festival profite ensuite à l'ensemble du secteur. C'est parfois vrai : de nouveaux partenariats se créent, des lieux gagnent en notoriété et certains habitants découvrent une offre qu'ils ignoraient. Cependant, ces effets de diffusion ne sont ni automatiques ni uniformes. Les petites structures, surtout lorsqu'elles manquent de personnel permanent, peuvent être sollicitées comme partenaires sans disposer des moyens nécessaires pour transformer cette exposition ponctuelle en stabilité durable.

L'enjeu n'est donc pas de choisir entre fête collective et action culturelle de fond, mais d'éviter que la première ne se substitue symboliquement à la seconde. Une ville peut multiplier les rendez-vous visibles et donner l'image d'une intense vitalité, tout en négligeant les conditions ordinaires de création, d'accueil et de transmission. Ce décalage n'apparaît pas immédiatement ; il se mesure souvent lorsque l'élan de l'événement retombe.

26

Quelle contradiction le texte souligne-t-il au sujet des festivals ?

- ☐ A Ils réduisent systématiquement le nombre de lieux culturels.
- ☐ B Ils empêchent toute coopération entre institutions et associations.
- ☐ C Ils attirent surtout des artistes venus de l'étranger.
- ☐ D Ils rendent la culture plus visible tout en risquant d'affaiblir son soutien quotidien.

Art public et vie culturelle

La multiplication des festivals urbains répond à une stratégie désormais classique : rendre la culture plus visible, attirer des visiteurs et renforcer l'image d'une ville dynamique. Les collectivités y voient un outil de rayonnement, mais aussi un moyen de soutenir temporairement des artistes et des commerces locaux. À première vue, le bilan paraît favorable, surtout lorsque la fréquentation progresse et que les retombées médiatiques sont importantes.

Pourtant, cette réussite peut masquer une fragilité structurelle. Un événement très concentré dans le temps capte facilement l'attention et les budgets, alors que les lieux culturels permanents travaillent dans une relative discrétion tout au long de l'année. Bibliothèques, salles associatives, ateliers de pratique ou petites scènes ne bénéficient pas toujours de la même valorisation politique, alors même qu'ils assurent la continuité des publics. Le festival produit de l'intensité ; il ne garantit pas, à lui seul, la densité durable de la vie culturelle.

L'opposition entre événementiel et action de fond serait toutefois caricaturale. Un festival peut ouvrir des curiosités, faire circuler des œuvres et créer un sentiment d'accessibilité. Mais encore faut-il qu'il s'inscrive dans un écosystème capable de prolonger cet effet. Sinon, la culture devient principalement un moment de visibilité urbaine plutôt qu'un tissu de pratiques partagées. La question n'est donc pas de choisir entre fête et permanence, mais de savoir si l'une renforce réellement l'autre. Sans cette continuité, le succès public d'un week-end peut coexister avec un affaiblissement discret des structures qui rendent la participation culturelle durablement possible.

27

Selon le texte, quelle contradiction les festivals peuvent-ils révéler ?

- ☐ A Ils donnent de la visibilité à la culture tout en fragilisant parfois ses bases durables.
- ☐ B Ils profitent aux artistes mais jamais aux habitants.
- ☐ C Ils attirent peu de visiteurs malgré des budgets élevés.
- ☐ D Ils rendent la culture moins accessible lorsqu'ils sont gratuits.

Art public et vie culturelle

La fréquentation des grandes expositions dites « immersives » a relancé un débat ancien sur la médiation culturelle. Le succès de ces dispositifs s'explique aisément : ils offrent une entrée spectaculaire, réduisent l'impression d'illégitimité face aux œuvres et attirent des publics qui ne franchiraient pas spontanément la porte d'un musée. Pour de nombreuses institutions, cette ouverture constitue un argument essentiel dans un contexte où la culture doit justifier son utilité sociale. Pourtant, l'enthousiasme n'est pas unanime. Certains professionnels redoutent que l'expérience sensorielle prenne le dessus sur l'attention patiente, au point que l'on retienne davantage l'ambiance que la logique des œuvres ou la singularité des démarches artistiques.

Ce reproche serait toutefois trop simple s'il opposait mécaniquement divertissement et exigence. Une première rencontre médiatisée n'exclut pas, en soi, un approfondissement ultérieur. Le vrai enjeu réside plutôt dans la promesse implicite de ces formats. S'ils se présentent comme un seuil d'accès vers une compréhension plus construite, ils peuvent jouer un rôle utile. En revanche, s'ils deviennent la forme dominante de la relation à l'art, le risque est de substituer à la découverte une consommation d'effets. Le problème n'est donc pas l'émotion produite, mais son isolement éventuel de tout contexte, de toute histoire, de toute interprétation. Une politique culturelle équilibrée devrait dès lors articuler attractivité et transmission, au lieu de supposer que l'une dispense de l'autre.

28 Quelle position l'auteur adopte-t-il à l'égard des expositions immersives ?

- ☐ A Il leur reconnaît un intérêt, à condition qu'elles n'épuisent pas la relation à l'art.
- ☐ B Il estime qu'elles doivent remplacer les formes classiques de médiation.
- ☐ C Il considère que leur succès provient surtout d'une stratégie commerciale des musées.
- ☐ D Il les juge contraires à toute véritable démocratisation culturelle.

Consommation et travail

La consommation dite responsable occupe désormais une place importante dans les stratégies de marque. Labels éthiques, promesses de traçabilité, campagnes valorisant la sobriété : les entreprises cherchent à répondre à une demande sociale plus attentive aux conditions de production. Ce mouvement n'est pas purement cosmétique, car il a contribué à rendre visibles des enjeux longtemps marginalisés, comme l'impact environnemental des chaînes logistiques ou la rémunération des producteurs. Néanmoins, l'essor de cette rhétorique soulève une difficulté plus profonde.

En transférant une part croissante de la responsabilité vers l'acte d'achat, on laisse entendre que les arbitrages individuels suffiraient à orienter l'économie dans un sens plus juste. Or cette vision suppose que tous les consommateurs disposent du temps, des informations et des ressources financières nécessaires pour comparer les offres et supporter un éventuel surcoût. Elle tend aussi à minimiser le rôle des normes publiques, des contrôles et des rapports de force économiques.

L'ambivalence est donc nette. D'un côté, consommer autrement peut constituer un signal utile et parfois efficace. De l'autre, présenter ce geste comme levier principal du changement risque d'alléger la pression exercée sur les acteurs les plus puissants. La morale de l'achat ne remplace pas une politique de régulation ; au mieux, elle peut l'accompagner. C'est précisément lorsque cette hiérarchie des responsabilités se brouille que la consommation responsable cesse d'éclairer les choix collectifs et devient un récit commode.

29 Quelle conclusion l'auteur suggère-t-il ?

- ☐ A La consommation responsable n'a aucun effet sur les pratiques des entreprises.
- ☐ B Les labels éthiques sont trompeurs et devraient être supprimés.
- ☐ C Les consommateurs informés doivent être les principaux décideurs économiques.
- ☐ D Les choix individuels ont une utilité limitée s'ils se substituent à la régulation collective.

Économie et environnement

Depuis quelques années, la sobriété s'impose dans le débat public comme horizon souhaitable des politiques environnementales. Néanmoins, son intégration au discours économique dominant demeure marquée par une asymétrie : on célèbre volontiers les gains d'efficacité, beaucoup moins la réduction délibérée de certains usages. Or les deux logiques ne se confondent pas. L'amélioration technologique peut atténuer l'empreinte carbone d'un secteur ; elle ne remet pas nécessairement en cause l'expansion des volumes produits, laquelle absorbe souvent les bénéfices attendus.

À cet égard, l'appel récurrent à une « croissance verte » relève moins d'une synthèse aboutie que d'un compromis lexical destiné à contenir le conflit entre impératif écologique et orthodoxie productiviste. Tout en reconnaissant que l'investissement, l'innovation et la planification sont indispensables, il faut admettre qu'aucune transition crédible ne pourra faire l'économie d'arbitrages distributifs et de renoncements ciblés. En dernière analyse, la difficulté politique ne tient pas seulement au coût matériel des transformations, mais à l'imaginaire collectif qui associe encore prospérité et intensification continue des flux, comme si toute modération équivalait à un recul.

30 Quelle position adopte l'auteur ?

- ☐ A Il estime qu'une transition réelle suppose aussi des limites assumées à la croissance des usages.
- ☐ B Il soutient que l'innovation technique suffit à résoudre la contradiction écologique.
- ☐ C Il considère que la sobriété relève surtout d'une rhétorique incompatible avec l'économie moderne.
- ☐ D Il défend l'idée selon laquelle la prospérité future dépend d'une consommation accrue mais mieux régulée.

Arts et culture

À première vue, l'extension continue du champ patrimonial semble relever d'un progrès incontestable : ce qui fut longtemps tenu pour mineur — archives populaires, friches industrielles, pratiques vernaculaires — accède désormais à une reconnaissance publique. Cependant, cette démocratisation symbolique n'est pas exempte d'ambivalence. Dès lors que tout peut être qualifié d'« héritage », le geste de transmission risque de se muer en réflexe de conservation, au détriment d'une véritable élaboration critique du passé. Bien que les institutions culturelles invoquent, à juste titre, la réparation d'angles morts historiques, elles contribuent parfois, en retour, à figer des usages et à esthétiser des conflits encore vifs. À cet égard, la mise en musée de mémoires douloureuses n'apaise pas nécessairement la dissonance ; elle peut aussi la neutraliser. Tout en reconnaissant que l'oubli organisé constitue une violence politique, il convient donc d'interroger la prolifération patrimoniale elle-même : célèbre-t-on une pluralité vivante ou administre-t-on, sous couvert d'inclusion, une mémoire rendue inoffensive ? En définitive, la patrimonialisation n'élargit le débat démocratique qu'à condition de ne pas substituer l'inventaire à l'interprétation.

31

Quelle idée sous-tend ce texte ?

- ☐ A La reconnaissance patrimoniale garantit à elle seule une lecture plus juste de l'histoire.
- ☐ B La valorisation du patrimoine n'est féconde que si elle demeure un travail critique plutôt qu'une simple conservation.
- ☐ C L'élargissement du patrimoine vise principalement à remplacer l'histoire par l'émotion collective.
- ☐ D Les institutions devraient renoncer à intégrer des mémoires conflictuelles dans leurs collections.

Politiques publiques

Dans de nombreux secteurs, l'action publique est désormais sommée de prouver son efficacité au moyen d'indicateurs, de tableaux de bord et de bilans d'impact. Une telle exigence n'est pas, en soi, contestable : elle répond à une demande légitime de lisibilité démocratique. Cependant, à rebours de l'idéal qu'elle revendique, la culture de l'évaluation tend parfois à substituer la mesure à la finalité. Ce qui n'est pas aisément quantifiable se trouve relégué, comme si la complexité des effets sociaux devait s'effacer devant le confort des métriques comparables.

Cette évolution produit une conséquence moins visible : les administrations apprennent à optimiser ce qui sera observé, au risque d'appauvrir ce qui devrait être poursuivi. Dès lors, la performance ne désigne plus nécessairement la pertinence d'une politique, mais son aptitude à se laisser traduire en résultats administrativement valorisables. Bien que certains indicateurs soient indispensables à la décision, leur prolifération peut créer une illusion de maîtrise. En définitive, un État gouverné par ses instruments court le risque de privilégier le pilotable sur l'essentiel, c'est-à-dire de perdre de vue ce qui justifie précisément son intervention.

32

Quelle tension l'auteur met-il en lumière ?

- ☐ A L'évaluation statistique remplace progressivement toute délibération parlementaire.
- ☐ B La transparence démocratique empêche les administrations d'agir avec rapidité.
- ☐ C Le souci de rendre des comptes peut détourner l'action publique de ses objectifs substantiels.
- ☐ D Les indicateurs sont trop rares pour éclairer correctement les décisions publiques.

Éducation et savoirs

L'université est sommée de répondre simultanément à des attentes parfois inconciliables : professionnaliser sans se réduire à l'employabilité immédiate, transmettre des savoirs stabilisés tout en préparant à des métiers encore indéterminés, élargir l'accès sans sacrifier l'exigence intellectuelle. À première vue, ces injonctions dessinent une impasse. Pourtant, la difficulté tient moins à leur coexistence qu'à la manière dont elles sont hiérarchisées. Lorsque l'utilité économique devient l'étalon exclusif, les disciplines sont évaluées selon leur rendement à court terme, et la formation critique se voit reléguée au rang d'ornement. Or, dans un monde traversé par l'incertitude technologique, géopolitique et écologique, la capacité à interpréter des situations inédites vaut autant que l'acquisition de compétences immédiatement monnayables. En ce sens, les savoirs théoriques ne constituent pas un luxe, mais une infrastructure de discernement. Certes, l'institution ne peut ignorer les attentes sociales liées à l'insertion professionnelle ; néanmoins, elle se dénaturerait si elle s'y conformait sans reste. En définitive, former aujourd'hui consiste moins à distribuer des réponses prêtes à l'emploi qu'à rendre pensables des problèmes dont la forme même n'est pas encore arrêtée.

33 Selon l'auteur, quel défi fondamental se pose ?

- ☐ A Remplacer les enseignements abstraits par des formations entièrement spécialisées.
- ☐ B Concilier préparation professionnelle, ouverture intellectuelle et capacité à affronter l'incertitude.
- ☐ C Réserver l'enseignement supérieur aux étudiants déjà adaptés aux mutations du marché.
- ☐ D Soustraire l'université à toute attente sociale pour préserver son autonomie historique.

Technologies et société

On présente souvent l'intelligence artificielle comme un instrument d'assistance, destiné à seconder la décision humaine sans jamais s'y substituer. Cette formulation rassurante dissimule pourtant une mutation plus discrète : lorsque des outils prédictifs s'installent dans les procédures ordinaires, ils redéfinissent peu à peu ce qui est tenu pour raisonnable, probable ou pertinent. Bien que l'ultime arbitrage demeure officiellement humain, la configuration même des choix se trouve préalablement balisée par l'architecture technique.

À première vue, cette délégation paraît anodine, puisqu'elle s'appuie sur des calculs réputés plus cohérents que les intuitions individuelles. Cependant, l'autorité prêtée aux modèles ne provient pas seulement de leur performance ; elle tient aussi à l'opacité qui les entoure et au prestige social du chiffre. Dès lors, contester une recommandation algorithmique devient coûteux, non parce qu'elle serait infaillible, mais parce qu'elle s'impose comme norme implicite. Dans cette optique, le véritable enjeu n'est pas de savoir si la machine « pense », question spectaculaire mais secondaire, plutôt de déterminer selon quelles valeurs ses classements, ses priorités et ses exclusions sont incorporés à des institutions qui pourront ensuite les naturaliser.

34 Quelle critique l'auteur adresse-t-il implicitement ?

- ☐ A Les décideurs refusent d'utiliser des outils capables de corriger leurs biais personnels.
- ☐ B La neutralité supposée des outils algorithmiques masque un encadrement normatif des décisions.
- ☐ C Les systèmes algorithmiques sont dépourvus de toute utilité dans l'action publique et privée.
- ☐ D La fascination pour l'automatisation empêche tout investissement dans la recherche fondamentale.

Politiques publiques

Dans l'administration contemporaine, l'exigence d'évaluation est devenue difficilement contestable. Qui pourrait, en effet, s'opposer à la mesure des résultats lorsqu'il s'agit de justifier l'usage des fonds publics ? Pourtant, cette évidence apparente recouvre une difficulté méthodologique et politique. À première vue, les indicateurs permettent de comparer, d'arbitrer, de corriger. Mais ils tendent aussi à privilégier ce qui se compte aisément au détriment de ce qui se transforme lentement, comme la confiance civique, la qualité du lien social ou la prévention de long terme. Dès lors, certaines politiques sont moins abandonnées parce qu'elles seraient inefficaces que parce qu'elles résistent à une quantification immédiate. Bien que l'évaluation soit indispensable, son absolutisation produit une forme de myopie institutionnelle. Par ailleurs, la pression du pilotage par objectifs peut inciter les acteurs publics à optimiser le chiffre plutôt que la finalité, phénomène bien connu dans les services soumis à des tableaux de bord serrés. En dernière analyse, le problème n'est pas la recherche de preuves, mais l'illusion qu'une décision juste pourrait se déduire mécaniquement d'instruments censés la préparer.

35 Quelle conclusion s'impose ?

- ☐ A Les administrations renoncent trop souvent à toute forme de mesure de leurs actions.
- ☐ B Les politiques publiques devraient être guidées exclusivement par des données immédiatement vérifiables.
- ☐ C Les indicateurs chiffrés sont surtout inadaptés aux dépenses les plus élevées.
- ☐ D L'évaluation est utile, mais elle devient trompeuse lorsqu'elle prétend épuiser le jugement politique.

Politiques publiques

À première vue, l'injonction contemporaine à la transparence administrative se présente comme l'horizon indépassable de la légitimité démocratique. En publiant tableaux de bord, indicateurs d'impact et données d'exécution budgétaire, l'État se veut non seulement lisible, mais presque comptable de chaque arbitrage. Pourtant, ce présupposé, selon lequel l'exposition intégrale des procédures suffirait à restaurer la confiance, occulte une mutation plus profonde de la gouvernementalité. Ce qui se trouve consacré, sous couvert d'ouverture, n'est pas nécessairement la délibération publique, mais une rationalité politique d'inspiration managériale, où l'action vaut surtout par ce qu'elle rend mesurable. Or, bien que cette métrique paraisse neutraliser l'arbitraire, elle redessine silencieusement les priorités : ce qui résiste à la quantification — temporalités longues, justice distributive, conflits de valeurs — se voit relégué au second plan. À rebours d'un imaginaire hérité des Lumières, selon lequel la publicité des actes fonde mécaniquement l'autonomie civique, force est de constater que l'inflation documentaire peut aussi produire une asymétrie informationnelle nouvelle. En dernière analyse, la question n'est donc plus seulement celle de l'accès aux décisions, mais de savoir quel régime de vérité l'appareil administratif érige en norme.

36 Selon le texte, quelle critique implicite de la transparence administrative l'auteur formule-t-il ?

- ☐ A Elle rétablit laborieusement une confiance civique déjà compromise.
- ☐ B Elle substitue des critères mesurables à la délibération substantielle.
- ☐ C Elle détourne l'État de toute exigence de reddition publique.
- ☐ D Elle consacre surtout l'égalité d'accès à l'expertise citoyenne.

Philosophie environnementale et écologie

À mesure que la transition écologique s'impose dans les agendas gouvernementaux, une inflexion discursive mérite d'être interrogée : l'écologie est de plus en plus formulée comme une pédagogie des comportements. Sobriété énergétique, mobilités vertueuses, consommation responsable ; l'ensemble se présente comme une éthique de la modération, presque une civilité climatique. Bien que cette moralisation puisse produire des effets tangibles, elle tend aussi, sous couvert d'évidence, à déplacer la conflictualité écologique vers la sphère des conduites individuelles. Or, à rebours d'une lecture édifiante, la crise environnementale ne procède pas seulement d'excès personnels, mais d'infrastructures matérielles, de régimes fonciers et d'arbitrages macroéconomiques qui distribuent inégalement les vulnérabilités.

On affirme souvent que l'adhésion citoyenne constitue la condition première de la décarbonation. Cependant, ce présupposé, s'il devient exclusif, occulte les rapports entre justice environnementale et capacité politique d'agir. En réalité, demander aux individus de consentir à la transition sans redessiner les cadres de production revient à ériger l'acceptabilité en substitut de transformation. C'est pourquoi les appels à la responsabilité, pour légitimes qu'ils soient, paraissent parfois se confondre avec une gouvernementalité douce, où l'État accompagne les ajustements plutôt qu'il ne recompose les structures. En dernière analyse, l'écologie n'échoue pas faute de morale ; elle s'étiole lorsqu'elle renonce à la question du pouvoir.

37 Quelle conclusion implicite se dégage de ce texte ?

- ☐ A La sobriété individuelle demeure l'outil le plus juste politiquement.
- ☐ B La transition dépend d'abord d'une adhésion volontaire mieux encadrée.
- ☐ C La décarbonation devrait être soustraite au débat démocratique conflictuel.
- ☐ D Une écologie durable exige une transformation structurelle des rapports sociaux.

Société numérique et transformation

Il est devenu banal d'affirmer que l'innovation numérique impose ses normes, comme si la performativité technique procédait d'une nécessité quasi naturelle. Les plateformes se présentent alors comme de simples infrastructures d'intermédiation, et l'algorithmique comme une réponse efficiente à la complexité sociale. Pourtant, cette narration déterministe résiste mal à l'examen. Ce que l'on appelle commodément "innovation" agrège des choix de conception, des arbitrages commerciaux et des hypothèses normatives qui, bien qu'ils soient souvent invisibilisés par l'interface, orientent concrètement les comportements.

À rebours du lieu commun selon lequel la technique ne ferait qu'accompagner des usages spontanés, on observe que l'architecture de données prescrit, hiérarchise et exclut. Sous couvert de fluidifier l'expérience, elle institue des dépendances cognitives et reconfigure la valeur même de l'attention. Par ailleurs, invoquer la neutralité des dispositifs numériques revient fréquemment à soustraire leurs concepteurs à la délibération éthique, comme si les externalités sociales relevaient d'effets collatéraux et non d'une rationalité économique assumée. Bien que le progrès technique produise des capacités inédites, il ne saurait être érigé en sujet autonome. C'est précisément en dévoilant l'épaisseur politique des choix techniques qu'une critique lucide peut rompre avec le fétichisme de l'innovation.

38 Pourquoi l'auteur conteste-t-il le discours de la neutralité technologique ?

- ☐ A Parce qu'il dissimule des choix normatifs derrière une apparente évidence technique.
- ☐ B Parce qu'il surestime l'adhésion spontanée des usagers aux plateformes.
- ☐ C Parce qu'il confond régulation publique et invention marchande des usages.
- ☐ D Parce qu'il minimise la rapidité historique des mutations numériques contemporaines.

Politiques publiques

À première vue, l'injonction contemporaine à la transparence paraît consacrer un approfondissement de la légitimité démocratique : publier des données, ouvrir les procédures, exposer les arbitrages. Pourtant, ce présupposé occulte une mutation plus discrète de la gouvernamentalité. Lorsque l'action publique se présente comme intégralement lisible, elle tend moins à élargir la délibération qu'à redessiner les modalités de l'adhésion, en substituant à la conflictualité politique une rationalité gestionnaire dont la performativité repose sur des indicateurs réputés neutres. Bien que cette mise en visibilité puisse corriger certaines asymétries informationnelles, force est de constater qu'elle institue aussi un régime de preuve où ce qui n'est pas quantifiable se trouve relégué aux marges du dicible. À rebours d'une rhétorique héritée des Lumières, selon laquelle l'exposition des faits suffirait à émanciper le citoyen, l'administration numérisée fabrique souvent une intelligibilité sélective, au gré de tableaux de bord qui se veulent objectifs tout en cadrant l'interprétation légitime. Dès lors, la publicité des décisions ne se confond pas nécessairement avec leur appropriation collective ; en dernière analyse, elle peut même immuniser le pouvoir contre la critique, sous couvert d'ouverture.

39

Selon le document, quel est l'enjeu implicite de la transparence administrative ?

- ☐ A Elle peut légitimer le pouvoir en encadrant les formes du visible.
- ☐ B Elle restaure spontanément une délibération publique plus conflictuelle.
- ☐ C Elle remplace toute décision politique par une pure expertise.
- ☐ D Elle supprime les asymétries informationnelles sans effet secondaire.

Grilles de correction

Comparez vos réponses aux grilles ci-dessous. Seules la compréhension écrite et la compréhension orale font l'objet d'un corrigé ; l'expression écrite et l'expression orale relèvent d'une évaluation par un enseignant.

Compréhension écrite

01	D	02	D	03	B	04	C	05	A	06	B	07	A	08	D
09	D	10	A	11	B	12	D	13	D	14	B	15	D	16	D
17	A	18	B	19	B	20	D	21	D	22	B	23	B	24	A
25	C	26	D	27	A	28	A	29	D	30	A	31	B	32	C
33	B	34	B	35	D	36	B	37	D	38	A	39	A		

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
1	D	Documents courts	Les parents
2	D	Documents courts	Se protéger de la pluie
3	B	Documents courts	Cet après-midi.
4	C	Documents courts	Se laver un peu.
5	A	Textes fonctionnels	En réservant sur le site avant vendredi
6	B	Textes fonctionnels	En envoyant son nom par message
7	A	Textes fonctionnels	Parce que les employés ont une réunion
8	D	Textes fonctionnels	En laissant ses coordonnées sur place
9	D	Textes fonctionnels	Le matin jusqu'à midi passé
10	A	Textes fonctionnels	À dix heures du matin
11	B	Textes thématiques	Obtenir un échange ou un remboursement plutôt qu'une nouvelle réparation
12	D	Textes thématiques	Connaître ses protections avant d'acheter des garanties supplémentaires
13	D	Textes thématiques	Comme un avantage complémentaire, distinct des droits légaux
14	B	Textes thématiques	Les usages numériques facilitent l'accès aux nouvelles, avec certaines limites

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
15	D	Textes thématiques	Rendre le festival plus accessible à des publics variés
16	D	Textes thématiques	Une panne a perturbé le réseau et la gestion de l'information sera revue
17	A	Textes thématiques	L'usage des transports progresse, malgré des limites en soirée
18	B	Textes thématiques	Pour obtenir une compensation après une mauvaise prise en charge
19	B	Textes thématiques	Obtenir une solution concrète après plusieurs échecs de réparation
20	D	Textes analytiques	Le transfert implicite de certaines exigences vers les élèves et leur entourage.
21	D	Textes analytiques	Parce qu'une amélioration du cadre urbain peut entraîner une évolution économique socialement sélective.
22	B	Textes analytiques	L'accès numérique est utile, mais il ne restitue pas toute la valeur pédagogique de la présence.
23	B	Textes analytiques	L'efficacité des pistes cyclables dépend surtout de leur intégration dans un projet urbain cohérent.
24	A	Textes analytiques	Parce qu'elle rend plus visibles les écarts entre les promesses de l'entreprise et l'expérience vécue.
25	C	Textes analytiques	Parce qu'en voulant garantir l'équité, ils peuvent déplacer l'apprentissage vers la méfiance et l'apparence.
26	D	Textes analytiques	Ils rendent la culture plus visible tout en risquant d'affaiblir son soutien quotidien.
27	A	Textes analytiques	Ils donnent de la visibilité à la culture tout en fragilisant parfois ses bases durables.
28	A	Textes analytiques	Il leur reconnaît un intérêt, à condition qu'elles n'épuisent pas la relation à l'art.
29	D	Textes analytiques	Les choix individuels ont une utilité limitée s'ils se substituent à la régulation collective.
30	A	Textes analytiques avancés	Il estime qu'une transition réelle suppose aussi des limites assumées à la croissance des usages.
31	B	Textes analytiques avancés	La valorisation du patrimoine n'est féconde que si elle demeure un travail critique plutôt qu'une simple conservation.
32	C	Textes analytiques avancés	Le souci de rendre des comptes peut détourner l'action publique de ses objectifs substantiels.
33	B	Textes analytiques avancés	Concilier préparation professionnelle, ouverture intellectuelle et capacité à affronter l'incertitude.
34	B	Textes analytiques avancés	La neutralité supposée des outils algorithmiques masque un encadrement normatif des décisions.
35	D	Textes analytiques avancés	L'évaluation est utile, mais elle devient trompeuse lorsqu'elle prétend épuiser le jugement politique.

N°	Rép.	Partie	Bonne réponse
36	B	Textes avancés	Elle substitue des critères mesurables à la délibération substantielle.
37	D	Textes avancés	Une écologie durable exige une transformation structurelle des rapports sociaux.
38	A	Textes avancés	Parce qu'il dissimule des choix normatifs derrière une apparente évidence technique.
39	A	Textes avancés	Elle peut légitimer le pouvoir en encadrant les formes du visible.



CONTINUEZ VOTRE PRÉPARATION

Entraînez-vous en conditions réelles sur Mocko

Ce cahier n'est qu'un début. Sur mocko.ai, passez des examens blancs complets et illimités, notés instantanément.

- ✓ Examens blancs complets, corrigés automatiquement
- ✓ Retours détaillés par IA sur l'expression écrite et orale
- ✓ Suivi de progression et parcours d'apprentissage personnalisés

COMMENCEZ GRATUITEMENT SUR

mocko.ai/tcf

Sans carte bancaire



Scannez pour créer votre compte gratuit